Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 54 (1940)

Heft: 3-4

Artikel: Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud [suite]

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746791

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud

par Fréd.-Th. Dubois.

Suite).

Louis II de Savoie-Vaud. A Louis Ier succéda son fils Louis II dont le règne fut très long, puisqu'il présida pendant 47 ans aux destinées du Pays de Vaud. Du vivant de son père, il porta les mêmes armes que lui, comme on le voit sur son

Fig. 82.

Fig. 83.

Fig. 84.

Fig. 82 et 83. Sceau de Louis II de Savoie-Vaud.

sceau en 1302; mais après la mort de Louis Ier, il porta la croix de Savoie qu'il brisa, comme membre d'une branche cadette, d'une bande componée d'or et d'azur.

Louis II se servit d'un très beau sceau équestre que nous reproduisons ici (fig. 83). Monté sur un cheval lancé au galop, il brandit d'une main son épée attachée au corps par une chaînette, de l'autre il tient son écu. Le cimier du casque est un petit buste dont les bras sont remplacés par des ailes. Le cheval est recouvert d'une housse ornée à l'avant et à l'arrière des armes ci-dessus. Le cimier du casque est répété sur la tête du cheval. Nous en donnons ici (fig. 82) un dessin du chevalier sorti de son sceau afin de mieux en faire voir les détails. Voici aussi son petit sceau (fig. 84).

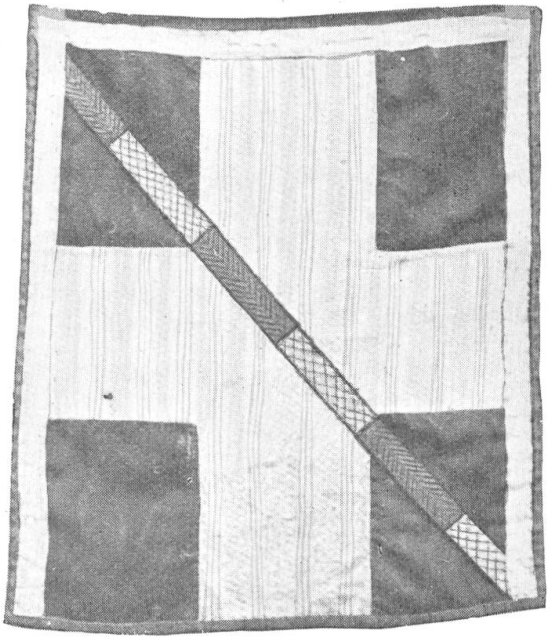

Fig. 85. Détail des armes de la dalmatique.

Deux magnifiques pièces aux armes de Louis II existent encore et sont conservées au Musée historique de Berne (fig. 86). Elles proviennent du Trésor de la cathédrale de Lausanne enlevé par les Bernois en 1536. Ce sont deux dalmatiques de couleur bleue, dont le bas est orné desdites armoiries (fig. 85).

Un frère de Louis II, Guillaume, fut seigneur de Bioley, château qui se trouvait au-dessous de Burtigny sur un promontoire qui domine le vallon de la Serine; ce château avait été conquis sur les sires de Prangins par Amédée V et Louis Ier

Fig. 86. Dalmatique aux armes de Louis II Seigneur de Vaud.

en 1293. Les dernières ruines de ce château étaient encore visibles il y a 70 ans environ. D'après le sceau que nous avons retrouvé aux Archives de Turin, Guillaume de Savoie, seigneur de Bioley, portait comme brisure une bande, sans doute la

Fig. 87.

Fig. 88 et 89. Sceaux de Jean de Savoie-Vaud † 1339.

bande componée comme son frère, et 4 petites aiglettes posées sur les quatre branches de la croix (fig. 87). Signalons qu'une sœur de Louis Ier et de Guillaume, Blanche de Savoie-Vaud, avait épousé Pierre de Grandson.

Signalons aussi que c'est un cousin de Louis II, seigneur de Vaud, le comte Aymon de Savoie, qui fit décorer la chambre, dite du duc, au château de Chillon, des peintures remarquables que l'on peut encore y admirer. Les draperies simulées qui

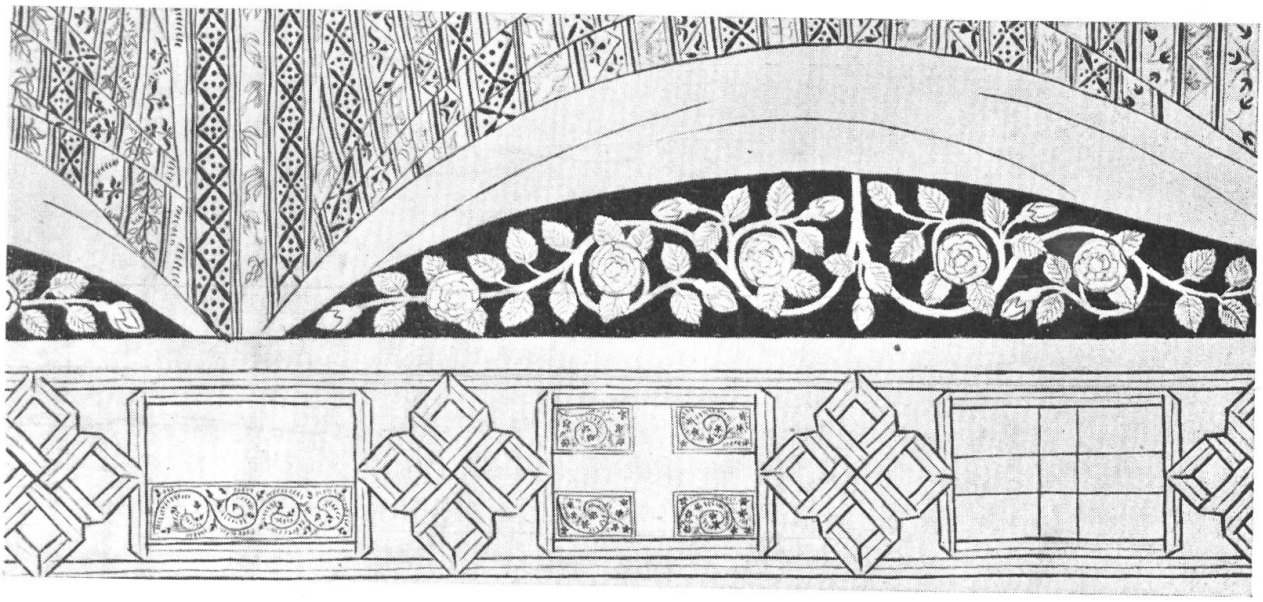

Fig. 90. Frise aux armes d'Amédée comte de Genève, d'Aymon comte de Savoie et Yolande de Montferrat, dans la chambre du duc au château de Chillon.

ornent le bas des parois partent d'une frise qui fait le tour de cette pièce et qui porte les armes de Savoie alternant avec celles de la femme d'Aymon, Yolande de Monferrat, *d'argent au chef de gueules*, et celles d'Amédée, comte de Genevois,

Fig. 91.

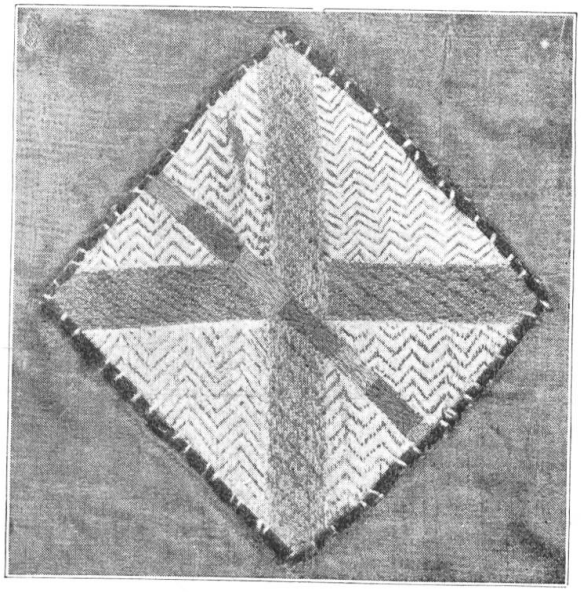

Fig. 92. Armoiries de Catherine de Savoie-Vaud. Détail de la dalmatique.

Fig. 93.

d'or à la croix évidée d'azur (fig. 90); Aymon l'avait nommé tuteur de son fils le futur Amédée VI, le comte vert[1]).

[1]) Cette frise et ces armoiries ont été reproduites dans les superbes planches en couleurs de l'ouvrage d'Albert Naef, Chillon. Tome I. La camera domini. Genève 1908.

Louis II avait eu de sa femme Isabelle de Chalons un fils Jean et une fille Catherine. Jean de Savoie-Vaud portait les mêmes armes que son père (fig. 88 et 89). Il prit part à la bataille de Laupen où il perdit la vie le 21 juin 1339.

Isabelle et Catherine de Savoie-Vaud. Louis II, baron de Vaud, mourut en 1349. Par privilège spécial, il avait obtenu du comte de Savoie, son suzerain,

Fig. 94. Dalmatique aux armes d'Isabelle de Châlon, de Catherine de Savoie-Vaud et de son mari Raoul de Brienne (Musée de Berne).

l'autorisation de laisser son apanage, la baronnie de Vaud, à sa fille Catherine et à ses descendants, son seul fils ayant été tué à la bataille de Laupen en 1339.

Ce furent donc la veuve de Louis II, Isabelle de Châlon (fig. 91), et sa fille Catherine qui devinrent les Dames de Vaud et gouvernèrent le pays après sa mort.

Catherine épousa en premières noces Azzon Visconti, seigneur de Milan, en secondes noces Raoul de Brienne, comte d'Eu et de Guines et connétable de France, puis en troisièmes noces Guillaume de Namur.

Il nous reste de magnifiques documents héraldiques des Dames de Vaud, soit trois superbes dalmatiques qu'elles avaient données à la cathédrale de Lausanne.

Lors de la conquête du Pays de Vaud par les Bernois, ces dalmatiques furent transportées à Berne avec le Trésor de la cathédrale, elles sont conservées actuellement au Musée historique de Berne.

Ces dalmatiques sont formées de fasces ondées entrant les unes dans les autres, soit en fascé nébulé. Elles sont alternativement d'un beau vieux velours pourpre et d'un velours peluché vert d'eau. Ces deux couleurs s'harmonisent parfaitement et le tout est d'un grand effet décoratif.

Elles sont en outre constellées d'armoiries. Nous voyons y d'abord les armes en losange de Catherine, Dame de Vaud, soit: *de gueules à la croix d'argent, à la*

Fig. 95. Grand sceau d'Amédée VI dit le Comte vert (Archives de Payerne).

bande componée d'or et d'azur brochant sur la croix (fig. 91). Puis celles de sa mère, Isabelle de Châlon, aussi en losange, soit: *de gueules à la bande d'or chargée en chef d'une molette d'azur*. Enfin les armes du second mari de Catherine, Raoul de Brienne, comte de Guine et d'Eu, en deux formes différentes, soit simples: *d'azur semé de billettes d'or, au lion du second*, soit écartelées avec les armes du comté d'Eu: *d'or à la bordure engrelée de gueules*.

Ces armoiries nous permettent de dater cette dalmatique. Louis II, baron de Vaud, était mort en 1349. Nous avons donc ici les armes de sa veuve Isabelle de Châlon, puis celles de sa fille, soit celles de Savoie-Vaud, et enfin celles de son second mari, Raoul de Brienne. Celui-ci mourut en 1350 et sa veuve se remaria

avec le comte de Namur en 1352. Cette dalmatique n'a donc pu être exécutée et donnée à la cathédrale de Lausanne qu'entre les années 1349 et 1352.

A la demande de son cousin Amédée VI, comte de Savoie, elle se décida à lui vendre, en 1359, sa seigneurie de Vaud. Par cet achat, Amédée évita que le Pays de Vaud ne suivît les destinées d'un seigneur étranger et lointain, le comte de Namur.

Amédée VI. Amédée VI, comte de Savoie, surnommé le « Comte vert », était né en 1334 et avait succédé à son père, le comte Aymon, à l'âge de neuf ans; Louis II, seigneur de Vaud, fut son régent.

Comme nous l'avons vu, il avait racheté le Pays de Vaud, il put donc ajouter à ses titres dès 1359, celui de seigneur de Vaud.

Fig. 96. En tête de l'acte de fondation de la messe de l'aurore par le comte Amédée VI en 1382 à la cathédrale de Lausanne.

Amédée VI fut un des plus illustres princes de sa maison et son règne fut une des périodes les plus prospères du Pays de Vaud. Il avait épousé en 1355 Bonne de Bourbon.

Nous reproduisons ici son grand sceau équestre conservé aux archives de la ville de Payerne (fig. 95). C'est une composition très artistique et d'un beau mouvement. Le chevalier se détache ici sur un fond losangé semé de petites croix alaisées. Nous donnons aussi un de ses petits sceaux (fig. 93).

Le Comte Vert, qui avait une dévotion toute spéciale pour Notre-Dame de Lausanne, fonda à la cathédrale de Lausanne, un an avant sa mort, dans la chapelle de la Vierge, une messe matinale, dite messe de l'aurore, par acte passé à la Tour de Peilz le 29 janvier 1382. L'acte de cette fondation, appelée aussi « la messe du bon comte Amédée », est conservé aux archives d'Etat à Turin. C'est là que je l'ai trouvé. En tête de cet acte sur parchemin se trouve une très gracieuse composition que j'ai calquée et que nous reproduisons ici (fig. 96). Au centre Notre-Dame de Lausanne avec l'enfant Jésus debout sur ses genoux. A gauche un écu aux armes de Savoie surmonté d'un casque avec le petit lambrequin caractéristique

du XIVe siècle et le cimier traditionnel, soit la tête de lion ailée. A droite de la Vierge le Collier de Savoie, cet illustre ordre de chevalerie, un des plus anciens d'Europe, fondé par le comte Amédée VI en 1364[1]), et dans lequel n'étaient admis que 15 chevaliers, ses plus fidèles compagnons, ses plus sûrs conseillers dans la conduite de ses Etats et de son armée. Nous avons ici le plus ancien document représentant le collier de cet ordre. Au centre, nous lisons la devise de la Maison de Savoie: FERT[2]) et au-dessous le cri de guerre: *Savoye*. Au collier est suspendu l'insigne de l'ordre, soit un cordon circulaire formant trois nœuds que l'on appelait lacs d'amour. On a toujours beaucoup aimé au moyen âge les figures symboliques. Le lacs d'amour ou nœud d'amour est un lacet ou cordon délié formant un nœud légèrement ouvert et stylisé. Il forme une sorte de 8 couché. Il était le symbole de l'union indéfectible, de la fidélité, de la foi jurée, parce que si l'on tire sur les deux extrémités d'une corde formant un nœud, dans le but de le défaire, de le détruire, le nœud au contraire se resserre, se raffermit et devient plus solide. Cette image est celle de la fidélité, de la vraie amitié, plus on cherche à l'attaquer, à la détruire, plus elle se resserre, plus elle devient étroite. Amédée VI avait choisi cette figure symbolique pour le nouvel ordre qu'il venait de fonder. Elle devait marquer l'union qui devait exister entre lui et ses 15 compagnons d'armes. Dès lors, les lacs d'amours sont devenus et sont restés un des ornements symboliques et traditionnels de la Maison de Savoie. Amédée VI avait fait hommage de son Collier de Savoie à Notre-Dame de Lausanne et ce précieux insigne fut conservé dans le trésor de la cathédrale jusqu'en 1536.

Signalons encore ici que l'un des plus illustres chevaliers vaudois du XIVe siècle, Guillaume de Grandson, eut le grand honneur d'être au nombre des 15 premiers chevaliers de cet ordre[3]).

(A suivre)

St. Galler Wappenbücher.

Bearbeitet von Mitgliedern der Vereinigung f. Familienkunde St. Gallen u. Appenzell.

(Schluss).

VI. Stiftsbibliothek St. Gallen.

1. Wappenbuch des Abtes Ulrich Roesch (sogen. Codex Haggenberg). Unbekannter Urheber aus einer deutschen Werkstätte, spätere Einträge von Hans Haggenberg (1471—1511). — Datierung: um 1470 mit späteren Nachträgen. Gebundener Band. Masse: 30 cm Höhe, 22 cm Breite. Umfang: 338 Seiten. Zirka 1600 Wappen. Standortsbezeichnung: 1084. — *Inhalt:* Wappen von Kaisern, Königen und Fürsten des römischen Reiches deutscher Nation, übliche Ternionen und Quaternionen, geistliche Wappen, zur Hauptsache des

[1]) Voir: *D. Muratore*, Les origines de l'ordre du Collier de Savoie, dit de l'Annonciade, dans les *Archives héraldiques suisses*, 1909 et 1910.

[2]) On a cherché à expliquer ce mot énigmatique de bien des manières différentes. Il doit être tout simplement le premier mot d'une phrase, soit la troisième personne du verbe latin *ferre*. Le sens supposé de cette phrase est: Il porte la foi jurée à Marie.

[3]) Voir: Les chevaliers de l'Annonciade du Pays de Vaud, par *Fréd.-Th. Dubois*, dans les *Archives héraldiques suisses* de 1911.